

et les parents attendaient à la porte de la chapelle. Nicette et Sabine étaient ravissantes dans leurs costumes.

Le roi, tenant la main de la marquise, passa au milieu d'eux, adressant en mot aimable à chacun.

En ce moment, il y eut un temps d'arrêt. Le roi prenait place dans la chapelle, et l'évêque de Mirepoix le recevait.

— Dage tenant la main de Nicette, Roland conduisait Sabine, venant ensuite.

Derrière eux se tenait Gilbert, seul; Saint-Germain s'approcha de lui, le salua et se mit sur la même ligne.

Tous deux échangèrent un rapide regard:

— Eh bien! dit Gilbert, à voix basse,

— Tout a été merveilleusement! et Saint-Germain,

— Vous avez réussi?

— Complètement.

— A vous alors la puissance, et à moi le bonheur.

— C'est votre volonté?

— Il le faut. Un dernier conseil, mon cher C. Continuez l'œuvre que j'ai créée; et, pour laisser ignorer mon absence, ayez près de vous un homme constamment masqué qui joue le rôle que vous avez joué.

— Mais cet homme arrivera-t-il au degré de ressemblance nécessaire, cette ressemblance factice qui fait notre force et qui assure l'avenir?

— Vous pourrez agir en employant les mêmes moyens.

— Maître!...

— Silence! Ne prononcez jamais ce mot. Le seuil de cette chapelle franchi, je ne vous connais plus!!

Le cortège se remit en marche. Dage conduisant Nicette entra dans la chapelle; Roland, tenant la main de sa soeur, suivit son père.

Gilbert lança un dernier regard au comte, puis il franchit le seuil de la chapelle.